

THE HISTORIANS

La série TV «ROME» décryptée par un historien

ROME,

ou l'émancipation féminine
durant les guerres civiles

Conférence de

PIERRE SÂNCHEZ

Professeur d'histoire ancienne,
Université de Genève

Jeudi 3 mai 2018 | 18h30

Sion – Aula du Lycée-Collège de la Planta

www.unige.ch/valais

**SITE UNIGE - VALAIS
MAISON DE L'HISTOIRE**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

ROME,

ou l'émancipation féminine durant les guerres civiles

La série TV *Rome* est une fiction qui n'a jamais prétendu raconter «la véritable histoire des guerres civiles». Les réalisateurs ont respecté la trame générale des événements qui ont entraîné la chute de la République, mais ils se sont autorisé de nombreuses infidélités à l'égard des faits historiques afin de privilégier le réalisme des décors et des costumes, des mœurs et des mentalités. Leur marge de manœuvre était réduite en ce qui concerne les grandes figures masculines tels que César et Pompée, Brutus et Cassius, ou Octave et Antoine, abondamment décrites par les auteurs antiques et bien connues du public.

Mais le problème ne se posait pas dans les mêmes termes pour les figures féminines de l'aristocratie romaine, moins célèbres que Cléopâtre, et pour lesquelles la documentation est lacunaire. Les réalisateurs ont donc pris le parti de réélaborer entièrement la destinée et la personnalité de trois d'entre elles: Servilia, Atia et Octavie. Ils ont supprimé les faits historiques ou les traits de caractère incompatibles avec l'intrigue, puis ils ont comblé les lacunes avec des éléments fictifs empruntés à des schémas narratifs déjà attestés chez Tacite et repris par les romanciers et les cinéastes du XIX^e et du XX^e siècle.

Il résulte de cette rencontre entre des personnages masculins proches de la réalité et des figures féminines revisitées un scénario historiquement faux, mais qui invite à une réflexion sur la place des matrones romaines durant les guerres civiles: plusieurs séquences mettent en effet en lumière leur rôle politique et leurs fonctions de médiatrices entre les factions rivales.

Un apéritif suivra la conférence.

Pierre Sánchez est professeur d'histoire ancienne au Département des sciences de l'antiquité de l'Université de Genève. Docteur en histoire ancienne de l'Université de Genève avec une thèse consacrée à l'Amphictionie de Delphes, il a été chercheur invité à l'Université de Berkeley (1991-1992) et à l'Université d'Oxford (1999-2002). Il est auteur de plusieurs articles consacrés à des documents épigraphiques, aux institutions et aux relations entre États dans le monde gréco-romain. Ses travaux de recherche actuels portent sur les cités grecques dans les royaumes hellénistiques, l'impérialisme romain, les relations internationales, les traités d'alliance, le fonctionnement de la justice et les procès à Rome.